

PRODUITS DU TERROIR POUR UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL



LA PRESSE
GRAPHIQUE

TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION OFFSET / ROTATIVE / CTP

- Publicité ● Infographie ● Impression de journaux, livres, magazines... ● Rédaction
- Conception de maquettes publicitaires ● Dépliants ● Affiches ● Illustrations ● Semainiers
- Cartes de visite ● Cartes de vœux ● Sigles & logos ● Papier à entête
- Calendriers ● Bloc-notes ● Agendas



CONTACTEZ-NOUS

17 RUE GARIBALDI — TUNIS
TÉL. : 71.341.066 — FAX : 71.349.720
COMMERCIAL : TÉL. : 71 240 178 - FAX : 71 332 280
mail : commercial@lapresse.tn

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSION, DE PRESSE ET D'ÉDITION (SNIPE)



SOMMAIRE

DIMANCHE 5 JUIN 2022 - N°1773



4 EN COUVERTURE

PRODUITS DU TERROIR — VALORISATION ET PROMOTION D'UNE FILIÈRE SOUS-EXPLOITÉE

POUR UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

La Tunisie se dote d'une stratégie de valorisation et de promotion des produits du terroir qui fait son bonhomme de chemin. Son développement à l'échelle nationale et son expansion à l'international, grâce à la coopération suisse, sont la clé de voûte pour une réussite d'envergure et une meilleure reconnaissance et visibilité de la richesse du terroir tunisien.

10

MODE ET TENDANCE

LES MAILLOTS DE BAIN TENDANCE

12

JARDINAGE

FORTE CHALEUR : COMMENT LIMITER LES DÉGÂTS AU JARDIN, AU POTAGER, SUR LE BALCON... ?

14

L'INVITÉ

AYED EL KAMEL, EX-MENEUR DE JEU DU SN ET ENTRAÎNEUR

«RÉHABILITER LES SÉLECTIONS RÉGIONALES ET LE SPORT SCOLAIRE»

La Presse
Magazine



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIFE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

**PRODUITS DU TERROIR — VALORISATION
ET PROMOTION D'UNE FILIÈRE SOUS-EXPLOITÉE**

POUR UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

La Tunisie se dote d'une stratégie de valorisation et de promotion des produits du terroir qui fait son bonhomme de chemin. Son développement à l'échelle nationale et son expansion à l'international, grâce à la coopération suisse, sont la clé de voûte pour une réussite d'envergure et une meilleure reconnaissance et visibilité de la richesse du terroir tunisien.

Par Mohamed Salem KECHICHE



Les produits issus du patrimoine immatériel national sont de plus en plus au centre de l'attention et des intérêts des partenaires des projets en matière de produits du terroir. Les initiatives créées pour valoriser les produits enracinés dans leurs régions d'origine ont beaucoup augmenté ces dernières années et le potentiel socioécono-

mique des produits tunisiens est chaque fois davantage reconnu. Afin d'impulser et de structurer davantage le développement du sous-secteur des produits du terroir agroalimentaire, l'élaboration d'une stratégie nationale de valorisation et de promotion des produits du terroir est devenue indispensable. A ce titre, une journée de présen-

tation de la stratégie nationale de valorisation et de promotion des produits du terroir s'est déroulée en fin de mois dernier à Tunis. De nombreux associés et partenaires de ce projet national se sont réunis «pour accorder leurs violons» sur les meilleurs moyens d'avancer et contrer la concurrence de pays amis et voisins, comme le Maroc,



qui avancent leurs pions avec pragmatisme. Dans ce contexte, le benchmark réalisé avec le Maroc et la Suisse a permis d'identifier les pistes prioritaires à adopter pour la mise en œuvre de la stratégie de valorisation et de promotion des produits du terroir en Tunisie, afin d'atteindre les objectifs fixés. Dans la droite lignée des objectifs pour une impulsion et une dynamique nouvelle nationales, Houssein Bel Hadj, gérant d'AZ Consulting, met en lumière la stratégie du royaume chérifien basée sur les groupements d'individus et un travail à grande échelle et non sur les individus, à petite échelle comme en Tunisie, malgré quelques «succes story».

Ainsi, après l'ouverture officielle par Mahmoud Elyes Hamza, ministre de l'Agriculture, Lamia Thabet, coordinatrice nationale du Projet d'accès aux marchés des produits agroalimentaires et de terroir (Pampat), a axé sa vision stratégique sur le travail de valorisation de la chaîne de valeurs avant d'évoquer les dérivés des dattes, tomates séchées, grenades et figues de Djebba (appellation d'origine contrôlée) comme produits du terroir à succès. Elle estime qu'il y a beaucoup de tra-

vail pour généraliser la stratégie sur toute la Tunisie, avant d'avancer : «Il faut innover et diversifier, comme avec la figue de Barbarie, pour faire de la Tunisie un pays riche en produits de terroir à valoriser. Pour que le consommateur connaisse le label AOC, comme à Qatar ou Dubaï. C'est une culture à mettre en place pour connaître un produit issu d'un terroir, d'une région déterminée. La harissa est en cours d'instruction pour être inscrite dans le patrimoine immatériel de l'Unesco». Elle rappelle que ce projet est mis en œuvre en Tunisie par l'Onudi et financé par Seco, la coopération économique suisse avant de développer : «Dans le cadre de ce projet, qui est basé sur une approche de valorisation des chaînes de valeur qui a abouti à l'élaboration de cette stratégie nationale, le travail a été axé sur la valorisation des produits du terroir par la transformation, la maîtrise de la qualité de ces produits pour une amélioration à terme de l'accès au marché».

En clair, une meilleure pénétration, promotion et connaissance des produits du terroir auprès du grand public sur les différents marchés

agroalimentaires est un objectif réalisable.

Dupliquer les expériences réussies

«C'est un projet très important, en termes de création d'emplois et de fixation des populations dans leurs régions, à travers la transformation et la valorisation, car, à ce jour, ces produits du terroir n'ont pu être mis en avant, ni valorisés dans chacune des régions à travers différents circuits : la gastronomie, la restauration et le tourisme pour créer de la valeur ajoutée». M^{me} Thabet relate l'expérience réussie de Djebba au niveau de la production labellisée AOC avec le jus et la confiture des figues qui portent le nom du village et qui font «vivre tout ce beau monde autour de cette richesse grâce au travail des femmes et la démarche de valorisation des produits du terroir». Ce genre de «success story» est amené à être renouvelé et elle entrevoit les bourgades du gouvernorat de Gabès pour réussir la leur, avec les grenades...

Pour en savoir plus, le 1^{er} inventaire des produits du terroir — afin de valoriser les richesses agroalimen-



taires des régions— recense 220 produits à travers les 24 gouvernorats de la République et les 3 régions classées au Nord, Centre et Sud. Voici le lien pour consulter le PDF : <https://pampat.tn/wp-content/uploads/2019/03/Inventaire-des-produits-de-terroir.pdf>

En 2021, on dénombre 983 produits inscrits sur le site de Pampat pour référencer les produits, en partenariat avec l'Apia.

«Cette stratégie est le fruit d'un travail multi-institutionnel et participatif au niveau national qui a démarré fin 2020. Au cours de la journée, les différents intervenants ont présenté toutes les étapes et axes de travail qui ont entraîné la finalisation de la stratégie. Cette initiative nationale a été développée sous la supervision d'un Comité de pilotage, qui a été créé suite à la décision N° 3781 (2020) du ministre de l'Agriculture, des Ressources hydrauliques et de la Pêche», apprend-on, via un communiqué de presse. Pour ne rien laisser au hasard, M. Houssein Bel

Hadj annonce qu'il y a une étude de la Banque mondiale pour financer le corridor Sfax-Sidi Bouzid suite à une enquête depuis 2020 avec la coopération internationale, malgré le manque de moyens financiers et humains.

Miser sur les bonnes pratiques

Dans les bonnes pratiques, il y a une importance d'avoir une structure pour la promotion du terroir, l'accès en ligne, la campagne de communication, les concours et les manifestations internationales. L'approche participative est une stratégie de valorisation et de promotion des produits du terroir où le projet associe la Dgpa, l'Apia, la Pampat avec la coopération internationale.

Du reste, on apprend des intervenants qu'il y a une nécessité de générer un modèle tuniso-tunisien plus performant car les agriculteurs produisent en petites quantités. Il faut s'atteler à développer la filière des produits du terroir en partant

de l'échelle locale, régionale, nationale et internationale. Le savoir-faire, qui est en train de se perdre, doit être protégé, mais aussi le volet technicité et l'aspect culturel autour de la transformation du produit du terroir ont été développés.

«Avec l'Apia, on a développé un programme d'accompagnement des producteurs qui présentent la composante emballage et étiquetage. Il faut une approche participative pour assurer la mobilisation des fonds», précise M^{me} Thabet.

Le produit du terroir est une aubaine pour l'augmentation des revenus des agriculteurs, mais reste sous-exploité en Tunisie. Dans un autre champ d'intervention, il s'agit d'impliquer plus d'acteurs dans le créneau numérique avec la création d'une application mobile destinée au consommateur.

Pour un consommateur informé

Tout d'abord, il faut se focaliser sur la définition du produit du terroir telle qu'énoncée par l'Unesco en



2005 de l'aveu de H.Bel Hadj : «Un produit du terroir est une production agricole, transformée ou pas, liée agronomiquement et climatiquement à un pays et au savoir-faire et aux usages de sa population pour le cultiver ou l'élever». Cela, à cause de l'ambiguïté sur le produit et son origine, soit naturel, Bio ou AOC. Le consommateur doit connaître la différence et faire la distinction entre ces différentes appellations. Il y a une confusion entre le produit du terroir et le produit agricole, issu du territoire. Avec la profusion des produits agricoles sur les marchés et foires agroalimentaires, la définition a été vivement rappelée. Cela pour que le consommateur saisisse la nature du produit qu'il achète.

Le plan d'action national couvre les volets de la production, la valorisation et la commercialisation des produits du terroir, le marketing territorial et le tourisme, ainsi que la structuration institutionnelle du sous-secteur des produits du ter-

roir. La mise en œuvre de cette stratégie permettra ainsi d'exploiter tout le potentiel de croissance qui émane des produits du terroir et qui va bien au-delà de la vente de denrées traditionnelles.

Le but ultime de la valorisation des produits du terroir est la création d'emplois, de revenus et surtout de la richesse qui découle notamment de la création d'activités économiques annexes, tels l'agrotourisme, les festivals culturels, la gastronomie et le développement de nouveaux produits transformés à partir des produits phares de chaque région.

Impulser une nouvelle dynamique

Dernièrement, plusieurs ateliers dans différentes villes de la Tunisie ont été organisés au cours de 2021 pour pouvoir définir les volets et les priorités à être considérés pour dynamiser le développement local autour des produits du terroir. Plusieurs structures publiques et privées ont contribué avec leurs

expertise et idées à l'élaboration du document final et les profils des représentants qui se sont engagés pour apporter leur contribution à la valorisation des produits du terroir très variés : syndicats d'agriculteurs, groupements interprofessionnels du secteur agroalimentaire, structures professionnelles du tourisme alternatif, organisations patronales, sectorielles des producteurs et institutions.

«Autant de défis que la Tunisie s'apprête aujourd'hui à relever pour mettre en place son propre modèle de développement autour des produits du terroir qui mettent en avant ses atouts concurrentiels basés sur la richesse, la diversité et la spécificité de l'offre de chacune de ses régions. Le programme ambitieux qui sera mis en œuvre ne manquera pas de créer une nouvelle dynamique économique dans le pays, basée sur le développement régional et sur la création de nouvelles opportunités d'investissement», termine le communiqué de presse.

LA POLYDIPSIE : QU'EST-CE QUE LA SOIF EXCESSIVE ?

La polydipsie est un symptôme caractérisé par une sensation de soif permanente et intense. Celle-ci est responsable d'une consommation excessive de liquides. Lors d'une polydipsie, le volume de liquide consommé quotidiennement est supérieur à 3 litres.

Toutefois, il ne faut pas confondre la polydipsie avec une augmentation modérée de la sensation de soif. Celle-ci peut être accentuée par de nombreux facteurs, tels que la consommation d'aliments très salés ou très sucrés, la baisse de la tension artérielle, mais aussi la fièvre, la prise de certains médicaments, le stress, la chaleur et l'exercice physique.

A quoi correspond le syndrome polyuro-polydipsique ?

Dans la grande majorité des cas, la polydipsie est associée à une polyurie, c'est-à-dire à une augmentation du volume des urines. Une polyurie est caractérisée par un volume d'urine supérieur à 3 litres par jour. En cas de polydipsie associée à une polyurie, on parle de syndrome polyuro-polydipsique.

En plus de la polydipsie et de la polyurie, un syndrome polyuro-polydipsique peut s'accompagner d'autres symptômes tels que :

- des douleurs ou des gênes lors de la miction ;
- un besoin fréquent et urgent d'uriner (généralement plus de 8 fois par 24 heures) ;
- la présence de sang dans l'urine ;
- de la fièvre ;
- une altération de l'état général ;
- un amaigrissement.

Quels sont les différents types de polydipsies ?

Lorsqu'un syndrome polyuro-polydipsique est diagnostiqué, la polydipsie peut être considérée comme :

- une polydipsie primaire, ou polydipsie primitive, lorsqu'elle constitue la première manifestation clinique du syndrome et provoque une polyurie dite secondaire ;
- une polydipsie secondaire, lorsqu'elle est la conséquence d'une polyurie dite primaire. Parmi les polydipsies primaires, il est possible de distinguer :
 - la polydipsie psychogène qui est causée par des troubles psychologiques ;
 - le diabète insipide dipsogène, qui est dû à une anomalie au niveau du contrôle de la sensation de soif.

De la même façon, on trouve plusieurs formes de polydipsies secondaires. Se distinguant par leur origine, celles-ci ont en commun d'affecter le mécanisme de rétention d'eau au niveau des reins. Ce processus normal implique l'hormone antidiurétique, aussi nommée vasopressine. L'activité de cette hormone est altérée dans les deux formes de polydipsies secondaires que sont :

- le diabète insipide central, qui est caractérisé par un déficit de l'hormone antidiurétique ;
- le diabète insipide néphrogénique, qui est caractérisé par une insensibilité rénale totale ou partielle aux effets de l'hormone antidiurétique. D'après certains chercheurs, il serait également possible de distinguer un syndrome polyuro-polydipsique secondaire lorsque celui-ci serait

dû à d'autres facteurs que ceux évoqués précédemment.

Les causes de la polydipsie

Étant donné les différentes formes de polydipsie, celles-ci peuvent avoir de nombreuses causes comme :

- des troubles psychologiques, dont les psychoses comme la schizophrénie et la psychose maniaco-dépressive, et les névroses comme l'anorexie mentale et la boulimie ;
- des troubles cérébraux, qui peuvent être notamment provoqués par des tumeurs cérébrales, une ischémie, une méningite, un dysfonctionnement de l'hypothalamus, une sclérose en plaques ou un traumatisme crânien ;
- des anomalies ou des maladies génétiques ;
- une insuffisance rénale aiguë ou chronique ;
- des troubles métaboliques, dont l'hypercalcémie, caractérisée par une quantité élevée de calcium dans le sang, et l'hypokaliémie, définie comme un manque de potassium ;
- des troubles hormonaux, tels que l'hyperthyroïdie et l'hyperadrénocorticisme ;
- des troubles métaboliques, tels que les diabètes de type 1 et de type 2 ;
- des malformations ;
- le stress et l'anxiété ;
- la prise de certains médicaments.

Evolution et risque de complication

La polydipsie n'est pas un symptôme anodin : elle peut être le signe de pathologies potentiellement graves. Un syndrome polyuro-polydipsique peut être responsable d'une déshydratation rapide de l'organisme.

Diagnostic et traitements de la polydipsie

Comment déterminer la cause d'une polydipsie ? Plusieurs examens peuvent être réalisés pour définir la cause d'une polydipsie ou d'un syndrome polyuro-polydipsique. Une analyse de l'osmolarité de l'urine peut notamment être mise en place pour déterminer la concentration de différents composés présents dans les urines.

Quels sont les traitements de la polydipsie ?

Le traitement de la polydipsie dépend de son origine et de son évolution. Il peut notamment reposer sur :

- un traitement médicamenteux, notamment dans le cadre d'un diabète ;
- une prise en charge en néphrologie, en cas de problème rénal ;
- une prise en charge en neurologie, en cas de troubles cérébraux ;
- un suivi psychiatrique, en cas de troubles psychologiques.

Comment prévenir le risque de récurrence ?

Un suivi médical adéquat peut être nécessaire pour limiter le risque de récurrence.

Source : <https://www.passeportsante.net>

LES MAILLOTS DE BAIN TENDANCE

Qu'on le choisisse en couleur unie ou bien bariolé, composé d'une ou de deux pièces..., le maillot de bain est indispensable dans nos vestiaires d'été. Il faut juste bien choisir la pièce qui nous va à merveille et épouse parfaitement notre morphologie pour être une vraie star à la plage.

Par **Héla SAYADI**

Ne pas oublier d'accessoiriser toute sa tenue et de l'harmoniser avec d'autres pièces, les tongs, le sac et la serviette de plage pour un look très tendance et élégant.

Qui dit été, dit soleil, mer, plage et bronzage... l'été est une occasion parfaite pour profiter du beau temps, des bienfaits du soleil et des vertus de la mer... Ainsi pour bien profiter de journées ensoleillées, de jolies pièces de baignade, maillots et accessoires sont à avoir absolument dans sa garde-robe cet été. Retour sur les meilleures tendances en matière de maillots de bain pour être toujours au top !

Version une pièce ou deux, les maillots de bain tendance de la saison sont déclinés en plusieurs coloris et modèles. Les couleurs gaies et claires, tendance également que l'on retrouve dans les tenues et même les chaussures, sont parfaites pour illuminer notre teint et mettre en relief notre fraîcheur.

A opter pour des couleurs telles que le rose, le jaune ou même le blanc pour les plus sobres qui cherchent à allier simplicité et beauté à la fois. Ne pas oublier à bien marier ses accessoires avec sa pièce de baignade : de jolies tongs assorties, une serviette de plage et un sac de la même couleur pour harmoniser tout le look.

Côté coupe, les rondes, qui veulent camoufler leurs


défauts et cacher le petit ballon qu'elles ont, peuvent choisir une pièce unie, de couleur noire, couleur indémodable avec une ceinture qui dessine la taille et donne l'illusion d'avoir une silhouette plus mince et fine. On peut ajouter une touche de modernité à sa tenue en optant pour un cache-maillot en crochet, super à la mode, avec une capeline et des mules ou sandales de plage et le tour est joué !

Les maillots de bain en deux pièces : brassière et jupe ou short sont aussi très pratiques et d'actualité. A choisir un modèle de couleur claire, avec des motifs en fleurs ou des imprimés pour harmoniser tout le look. Osez dans ce sens le tankini, une pièce qui fait son retour en force, il s'agit bel et bien d'un maillot de bain composé d'un débardeur ou crop top avec un short ajusté. Cette tenue est idéale pour toutes celles qui veulent se sentir à l'aise et très branchées.

Pour celles qui cherchent l'élégance, le chic et un style parfait, elles peuvent également choisir des bijoux assortis à leur tenue de plage, ainsi qu'un vernis à ongles qui va parfaitement avec sa tenue de baignade pour être très stylée, une véritable fashionista. Idem pour le cache-maillot.

Il est préférable de le choisir de la même couleur et matière que votre maillot de bain pour un rendu très élégant !





FORTE CHALEUR : COMMENT LIMITER LES DÉGÂTS AU JARDIN, AU POTAGER, SUR LE BALCON... ?

Une chose est sûre, il fait chaud. Et cet épisode de canicule semble durer. Les consignes pour se protéger de la canicule sont nombreuses. Il faut se mettre au frais, maintenir une ambiance tempérée dans la maison, bien s'hydrater... Mais comment les végétaux réagissent-ils à cette chaleur? Que faut-il faire pour préserver nos plantes et notre potager ?

Les végétaux souffrent-ils de la chaleur ?

Oui, comme nous, les végétaux ne sont pas habitués aux fortes chaleurs, surtout si ces dernières durent. Il est donc impératif d'en prendre soin. Vous devez leur apporter un peu d'ombre et les hydrater très régulièrement.

Comment apporter de l'ombre à des végétaux ?

Vous pouvez poser des tunnels d'ombrage. Ils sont disponibles en grandes surfaces ou en jardineries. Sinon placez des cagettes retournées. Sur le marché, vous pourrez vous en procurer gratuitement. Après, tous les moyens sont bons. Si vous avez un parasol ou un paravent pour la plage, ils feront l'affaire. Sur le balcon ou sur votre terrasse, déplacez simplement les pots et les jardinières à l'ombre.

A quelle fréquence faut-il arroser nos végétaux en cas de canicule ?

Arrosez-les une fois en journée et une fois en soirée. Arrosez les pieds de chaque plant très abondamment. N'hésitez pas à utiliser l'eau recyclée, en période de forte chaleur, les restrictions sont nombreuses. Et ne faites pas l'erreur d'arroser votre pelouse. Vous gaspillerez beaucoup d'eau...

Faut-il brumiser les plantes en cas de canicule ?

C'est, en effet, une excellente option. Brumiser les plantes permet une meilleure répartition de l'eau. Seules les plantes doivent être brumisées, inutile d'opter pour cette technique dans le potager. Une fois encore, c'est du gaspillage.

Faut-il enrichir la terre avec du terreau ou de l'engrais ?

Pas en cas de forte chaleur. En revanche, vous pouvez réaliser un paillage qui protégera vos végétaux. En effet, le paillage empêchera la terre de chauffer et limitera la déshydratation de la plante.

Faut-il rentrer les plantes qui sont sur notre balcon ?

Si vous avez la place et si votre intérieur est plus frais, oui. Sinon, comme dans le jardin, essayez de leur apporter de l'ombre. Enfin, même si ce n'est pas facile quand il fait chaud, essayez de désherber. Les mauvaises herbes, comme nos jolies plantes et notre potager, ont besoin d'eau. En les éliminant, vous assurez une meilleure hydratation de vos végétaux. Enfin, sachez que des plantes restent des plantes, prenez soin de vous avant toute chose. Il serait dommage de risquer l'insolation pour des salades !

Source : www.deco.fr

AYED EL KAMEL, EX-MENEUR DE JEU DU SN
ET ENTRAÎNEUR

«**RÉHABILITER LES SÉLECTIONS RÉGIONALES ET LE SPORT SCOLAIRE**»

Son talent extraordinaire aurait pu lui valoir une belle carrière avec un des grands clubs du pays. Mais Ayed El Kamel a préféré servir jusqu'au bout son club de toujours, le Stade Nabeulien qu'il fit accéder en Ligue 2, avec toutefois une brève parenthèse dans le foot allemand.

Passionné de football dans une ville qui accorde la priorité à d'autres disciplines, le basket et le hand, notre invité n'a jamais cessé d'exercer ses dons d'entraîneur-éducateur, la priorité devant, à ses yeux, aller pour la formation.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

Ayed El Kamel, en 1973-74, vous êtes parti jouer et en même temps entraîner en Allemagne de l'Ouest. Comment cela s'est-il passé ?

J'ai joué à Horressen 1919. Le président du club, Shnupp, m'a recruté après m'avoir vu jouer un match amical disputé à Nabeul contre son club. On a fait (2-2), et j'ai inscrit les deux buts nabeuliens. J'étais parti alors que j'avais en main un diplôme d'entraîneur, obtenu à l'Institut national des Sports, en France, dans un stage conduit par le directeur technique national de la fédération française, le mythique Georges Boulogne, et auquel participaient les non moins célèbres, Robert Herbin, Michel Hidalgo... Parmi 180 participants, il y avait, côté tunisien, Nouredine Diwa, Slah Guiza, Jameleddine Naoui et moi-même, donc. Après une seule saison dans l'ex-République Fédérale Allemande, où on s'entraînait six fois par semaine (contre trois ou quatre en Tunisie), Habib Ladhif, le président du SN, m'a demandé de revenir.

Au fait, comment êtes-vous venu au football ?

Par le bais des matches inter-quartiers, comme tous les footballeurs de l'époque. Compte tenu de notre condition sociale modeste, ma tante Manoubia a insisté auprès de mon père Mohamed qui était boulanger pour que nous soyons inscrits, mon frère Daoud et moi, à la «Khayria». Pourtant, mon père voulait me confier à un



artisan-potier. A la «Khayria», on peut suivre sa scolarité tout en étant pris en charge par l'Etat. J'y ai décroché un CAP de menuiserie. Dans cette institution située à Carthage-Dermech, j'ai trouvé Ali Selmi (ASM), Ali Rtima



(CA), Amor Dhib (COT)... Nous jouions régulièrement contre les équipes de quartier de la banlieue nord. Durant les vacances scolaires, je jouais avec l'équipe de mon quartier El Bhayer, à Nabeul, qui comprenait les Nana, Zoufri...

Qui vous a piloté vers le SN ?

C'est le dirigeant du SN, feu Abdelkader Taguia, qui m'a découvert dans un de ces joyeux matches de quartier. Mon frère Daoud étant déjà parti jouer au Club Africain sans toutefois avoir signé de licence, le recruteur clubiste Azouf Denguir était venu me chercher à Nabeul pour aller renforcer, à mon tour, le club de Bab Jeddid. Toutefois, Taguia, qui m'a adopté et auquel je dois tout, a rejeté l'idée de mon départ au Parc «A». C'est d'ailleurs lui qui allait m'intégrer par la suite à la municipalité de Nabeul où j'ai travaillé de juillet 1962 jusqu'en juillet 2001. J'ai pris ma retraite alors que j'étais chargé du service du personnel.

Quels furent vos entraîneurs ?

Le Franco-Hongrois Friedman dit «Bijou», venu en Tunisie en même temps que les fameux Fabio et Kristic, l'Italien Ricci, Taoufik Ben Slama.... Le meilleur reste incontestablement Friedman. Le SN n'a pas voulu lui renouveler le contrat parce qu'il a réclamé une augmentation de 10 dinars de son salaire qui était de 70D. Il faut dire que ce montant-là valait quelque chose en ce temps-là.

Quelles qualités vous reconnaissent les spécialistes ?

J'évoluais au poste de demi relayeur. J'avais la clairvoyance, l'intelligence du jeu, le timing et le réflexe. En fait, la qualité technique est innée. C'est un don de la nature. On l'a ou on ne l'a pas. Le travail sert à polir ces qualités. Et c'est dans les parties de quartier, à Dermech et à Nabeul, que j'ai pu développer ces qualités. Entraîneur, j'ai toujours laissé les jeunes s'exprimer librement. Je suis contre le «tacticisme» exacerbé.

N'avez-vous jamais été tenté de partir dans un autre club ?

Kaffala a voulu m'engager au ST. Mais je ne regrette pas d'être resté au SN qui m'a garanti un boulot.

Vous exercez actuellement à la tête de votre propre académie de football privée. Les académies peuvent-elles remplacer le foot de quartier d'antan ?

On n'a pas vraiment le choix. Devant l'urbanisation galopante et la disparition des grands espaces, les «Btaxis» dans les quartiers, la seule alternative reste l'académie qui représente «un quartier surveillé». Il faut abolir les feuilles d'arbitrage pour laisser les jeunes s'exprimer spontanément, et éprouver le plaisir de jouer.

Au SN, j'ai entraîné Habib Karma qui a été retenu en 1965 au concours des Jeunes footballeurs. Il faut réhabiliter ce concours qui a sorti plein de futurs talents qui allaient marquer l'histoire de notre football. Il faut également remettre sur pied les sélections régionales et le sport scolaire et universitaire. Ce sont de précieux foyers de détection des talents. Dois-je rappeler qu'au sein de l'Académie du SN, j'ai formé les Chelly, Triki, Slimane...

Quel est votre meilleur souvenir ?

Notre première accession en L2. Nous avons battu l'AP Soliman, et j'ai inscrit le but de la victoire.

Et le plus mauvais ?

Cela se passait en 1967. Nous devions battre l'ES Beni Khalled pour participer au match barrage contre le FC Djerissa.

J'ai été blessé. Au match barrage, je n'ai dû d'être aligné qu'aux soins prodigués par Ahmed Hadidane. Malheureusement, les douleurs m'ont repris après 5 minutes de jeu. J'étais incapable de bouger. Le règlement interdisant alors les changements, j'étais resté sur le terrain uniquement pour faire de la figuration durant tout le reste du match.

► Votre plus beau but ?

Contre la JS Omrane, de l'extérieur du pied gauche dans les bois de Kaâouana. En 1963, j'ai marqué aussi un joli but à Ayachi, le gardien du Stade Soussien qui a fusionné avec l'Etoile Sportive du Sahel, dont les activités furent gelées. En 1967, j'ai inscrit un but d'un lob du rond central du terrain au keeper italien du Kram. Ah ! Si nos matches étaient télévisés ...

Vous tentez toujours de lancer un nouveau club, l'Union Sportive de Nabeul. Pourquoi ce projet ne décolle-t-il pas ?

En 2017, avec Mohamed Ghalloussi et Kamel Gannar, nous avons mis sur pied une expérience capable de soulager le Stade Nabeulien où on veut manifestement se consacrer à d'autres disciplines, notamment le basket-ball et le handball. Nous encadrons 180 jeunes des catégories Ecoles, minimes et cadets. Après avoir obtenu l'autorisation de la municipalité de la ville et une prime, nous avons longtemps attendu le feu vert des autorités fédérales.

Pourquoi le foot peine-t-il toujours à décoller à Nabeul ?

Phénomène inexplicable pour le commun des sportifs à Nabeul, les gens ont de tout temps privilégié le basket, et jadis le hand par rapport au foot. C'est une question de culture, d'affinités et de passion. Pourtant, le SN a régulièrement enfanté de grands footballeurs. Dans les années 1980, il a raté une chance historique d'accéder en Ligue 1, terminant troisième les barrages derrière l'AS Gabès et le COT qui allaient assurer leur promotion. Mais on sait que presque tout le budget du SN, ou presque, va vers le basket. On ne laisse que des miettes au foot. Or, on sait que l'argent est le nerf de la guerre !

A votre avis, quel est le meilleur joueur de l'histoire du football tunisien ?

Tarek Dhiab qui réunit toutes les qualités requises. Il trouve vite les solutions qui se posent en cours de jeu. Il y a aussi Hamadi Agrebi, Noureddine Diwa, Farzit, Abdelmajid Chetali, Taoufik Ben Othmane...

Et de l'histoire du SN ?

Hamadi Chouchane, qui a joué dans les années 1970 à l'Etoile Sportive du Sahel. Mohamed Ben Ameer, aussi, qui a failli signer pour l'Espérance Sportive de Tunis, en même temps que Naceur Chouchane qui reste l'enfant du Stade Nabeulien.

De qui se composait le SN de votre époque ?

Khayati dit Tako, Anouar Hariga, puis Chouchane dans les bois, Hedi et Ridha Daâs, Ahmed Safi, Ahmed El Abed, mon frère Daoud, Abderrazak, Hassène Zegdane, Bechir Braiek... Par la suite, il y a eu Sami Bououd, Anis Falah, Lassaâd Sassi, Abdelhafidh Jazi, Faouzi Samoud, Mohamed Chelly, Moez Tarhouni, Mohamed Trabelsi, Lotfi Jazi, Sabeur Hajji, Mohamed Ben Ameer, Nejib Mhir...

Vous exercez depuis le début des années 1970 en tant qu'entraîneur. Quelles sont vos meilleures performances ?

L'accession avec le Stade Nabeulien, le Club Sportif de Korba et l'Olympique du Kef. Par trois fois, j'ai évité au

SN la relégation. Je faisais office de «sapeur-pompier», en quelque sorte.

Quelle est, à votre avis, la différence entre le foot d'hier et d'aujourd'hui ?

La technique et l'intelligence du jeu étaient meilleures avant. Maintenant, le jeu est nettement plus physique, plus rapide. Il y a davantage d'intensité et de rythme parce que les joueurs sont devenus nettement mieux préparés, volet physique.

Vous avez joué à côté de votre frère, le défenseur central du SN, Daoud. Est-ce un avantage d'avoir un frère dans la même équipe ?

Certainement. Daoud a servi d'exemple pour moi. Il a deux ans de plus que moi. Il a commencé latéral gauche où il a peiné à s'imposer. Mais il a vite trouvé ses repères à l'axe défensif. On l'appelait «Mouss» (couteau), ce qui en dit long sur son jeu viril et engagé, toujours dans le respect de l'adversaire et des lois du jeu. Avant que l'entraîneur ne commence sa séance, je faisais avec lui une quinzaine de tours de piste. C'était là notre mise en train à nous deux. Notre hygiène de vie a été irréprochable. Et c'est comme cela que nous avons fait une aussi longue carrière.

Parlez-nous de votre famille

En 1976, j'ai épousé Fatma Mghirbi. Nous avons trois enfants: Anis, qui travaille dans l'éducation au Brésil et qui a quatre enfants, Boutheyra, fonctionnaire à la Ligue régionale de football et mère de trois enfants, et Meriem, titulaire d'un mastère des beaux arts et qui a une fille.

Si vous n'étiez pas dans le foot, dans quel autre domaine auriez-vous exercé ?

Pas ailleurs que dans le foot, parce que toute mon existence est rythmée par les activités sportives, par la passion du ballon, par ces émotions que nul autre domaine ne peut apporter. Mon père Mohamed et ma mère Zohra Chelly m'ont donné toute la liberté de me frayer un chemin dans la vie. Eh bien, j'ai choisi celui-là. Et je ne le regrette pas, loin s'en faut !

Quels sont vos hobbies ?

La marche, la plage hiver et été et la télé où je regarde le foot européen et les plateaux politiques.

Etes-vous optimiste pour l'avenir de la Tunisie ?

Notre pays possède tous les atouts pour réussir à aller de l'avant et à dépasser ce moment critique, à condition que nous soyons tous solidaires avec les classes démunies.

Il est inadmissible de trouver encore des gens dans un tel état de pauvreté. Avec un minimum de savoir-vivre et de solidarité, la Tunisie ira mieux.

Enfin, que représente pour vous le SN ?

C'est toute ma vie. Il a forgé mon caractère et ma personnalité, me garantissant une chance pour devenir quelqu'un dans la société. J'appartiens à la génération née avant l'Indépendance, et, croyez-moi, ce n'était pas évident du tout de trouver une place au soleil. Dieu merci, je suis un homme comblé. Et je le dois en grande partie au SN qui m'a éduqué aux valeurs du travail, de la générosité, du sacrifice et de la droiture.

SIGNE DU MOIS



GÉMEAUX

22 MAI AU 20 JUIN

AMOUR

Petit passage à vide à prévoir. Mais vous retrouverez immédiatement après un dynamisme percutant qui vous permettra de repartir sur les chapeaux de roues. Vous vous ferez même un plaisir d'entrer en compétition avec autrui. Vous aurez de la chance dans le domaine de l'amitié et dans vos relations professionnelles. Côté santé, prenez garde à une petite fragilité. Côté cœur, tout roule. Les célibataires du signe feront cette semaine un pas en avant!

ARGENT

Vous pourrez améliorer votre pouvoir d'achat. Grâce à une gestion très saine de vos finances, vous ferez fructifier vos ressources.

SANTÉ

Votre état de santé ne devrait poser aucun problème particulier. L'influence de Jupiter, planète de chance et de protection, dans votre Ciel sera de bon augure.

Prenez soin de votre santé. Votre alimentation sera au centre de vos préoccupations cette semaine. Ce sera le bon moment pour prendre de bonnes résolutions et vous mettre à manger plus sainement. L'équilibre est la clef de voûte d'une bonne santé. Professionnellement, ne vous laissez pas désorienter par les changements dans votre travail.

Trouvez votre équilibre. Vous passerez cette semaine, d'un état à un autre sans vous sentir apaisé. Ce comportement anarchique risque de vous épuiser et de désorienter votre entourage. En couple, quelques nuages survolent votre Ciel, il faudra privilégier le dialogue et la compréhension mutuelle pour que tout rentre dans l'ordre.

Une joyeuse exaltation vous saisira. Profitez de ce courant offert par Mercure pour faire la part de l'illusion et de la réalité et pour garder votre lucidité en toutes circonstances. Vous tiendrez absolument à tout diriger dans votre foyer. Votre idéal sentimental pourrait enfin voir le jour. Si vous êtes célibataire, une rencontre pourrait intervenir cette semaine et faire prendre un tournant nouveau à votre existence.

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

23 NOV AU 21 DÉC



SAGITAIRE

22 DÉC JAN AU 19 JAN



CAPRICORNE

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

20 FÉV AU 20 MARS



POISSON

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Quelques turbulences sur le plan affectif. Seul moyen de limiter les dégâts : soyez conciliant, gardez l'esprit ouvert et ouvrez votre cœur au dialogue. Célibataire, un événement inattendu viendra animer la fin de la semaine. Professionnellement, votre esprit d'initiative et d'entreprise se manifesteront pour soutenir votre ambition.

Votre chance sera meilleure que d'habitude. Voilà qui devra vous réjouir un peu et vous aider à combattre le sentiment de défaitisme qui vous assaille depuis un certain temps. Dans la foulée, prenez quelques bonnes résolutions.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Faites-vous confiance. Vous risquez ces jours-ci de perdre un peu d'autonomie ou de vous sentir critiqué. Entourez-vous de personnes optimistes. Vous apprécierez plus que d'habitude votre petit confort. En couple, faites l'effort de laisser vos soucis sur le paillason et n'ennuyez pas votre conjoint avec vos préoccupations professionnelles.

Tout roule côté cœur ! Vous profiterez d'une vie affective harmonieuse, paisible et sécurisante. La ferveur ne sera pas exclue, bien au contraire. Certains mettront à profit d'aussi heureux soutiens pour se fiancer, se marier, ou redonner un peu de folie à leur couple déjà formé.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Foncez ! Professionnellement, cette semaine, vous pourrez mettre la dernière touche à vos projets les plus importants et élaborer une stratégie basée sur l'efficacité. Vous aurez les meilleures chances de mener à bien vos entreprises et saurez habilement convaincre les plus sceptiques.

Bonne nouvelle. Les Astres favorisent les activités intellectuelles cette semaine. Vous pourrez mettre en valeur votre vivacité d'esprit, votre sens des contacts. Vous serez plus tenace, plus accrocheur que jamais. Pourtant, des contretemps imprévus risquent de retarder certains projets professionnels importants.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Votre Ciel s'éclaircit. Professionnellement, il faut vous attendre à des évolutions rapides des situations en cours. Prudence toutefois si vous vous déplacez, attendez-vous à des retards, contretemps, ou bien à des perturbations.

Le Soleil brille. Rien de plus positif que ce climat astral, qui permettra des actions spectaculaires. Vous pourrez prendre des risques... sans grand risque, car la chance s'entêtera à rester avec vous. Si vous êtes en pleine bagarre, réjouissez-vous, car vous aurez tous les atouts en main.